



Solidarité pour l'Ukraine –numéro 30- Memento mori

DANS CE NUMERO

Je me souviens

Mémoire artificielle en Russie

Mémoire blessée en Ukraine

Memento mori

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est la 8^{me} publiée en 2024 et la 30^{ème} depuis l'agression russe contre l'Ukraine. Les souvenirs ne sont pas gravés dans le marbre. La mémoire évolue, à la lumière de nouveaux éléments qui éclairent des faits restés dans l'ombre. Pourquoi certains événements extérieurs reçoivent un écho particulier ? Parfois on a

volontairement ou inconsciemment refoulé des souvenirs (après un choc émotionnel), d'autres fois on les a simplement oubliés. Dans un premier point nous évoquerons le travail de mémoire qui doit être sans cesse actualisé à la lumière de nouveaux événements tragiques ; les témoignages des protagonistes sont essentiels. Dans un deuxième point nous verrons que la mémoire et l'histoire ne font pas bon ménage en Russie, où l'histoire officielle et idyllique de l'URSS mérite d'être revue et corrigée. Dans un troisième point, nous verrons que l'Ukraine, comme beaucoup de pays satellites de l'URSS, a été victime d'une histoire brutale et violente. Un écart s'est creusé entre l'Ouest et l'Est ; les mémoires sont blessées. Dans un dernier point nous verrons que les démocraties occidentales, notamment en Europe de l'Ouest, doivent se rappeler qu'elles ont eu de la chance et que les démocraties sont fragiles. Si elles peuvent renaître, elles peuvent aussi disparaître - *Memento mori*.

- 1- Je me souviens
- 2- Mémoire artificielle en Russie
- 3- Mémoire blessée en Ukraine
- 4- *Memento mori*

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Je me souviens

Le livre de l'écrivain français George Perec « Je me souviens » est autobiographique. Une émission de France culture rappelle qu'il est « devenu au fil du temps le symbole d'une mémoire tout à la fois individuelle et collective » (1): Elle « restitue la nostalgie des Trente Glorieuses ». Selon George Perec ces « *"Je me souviens ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, de choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine d'être mémorisées, elles ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'État, des alpinistes et des monstres sacrés. Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis* ». Perec incite les lecteurs à convoquer leurs souvenirs en les inscrivant à la fin de son livre.

La mémoire est personnelle. Chacun a des souvenirs différents d'une même situation. Les émotions permettent au cerveau de se rappeler de certains faits, de les graver. Leur analyse, a posteriori, relève plus de la raison, qui permet à des faits qui nous sont arrivés d'être mieux compris et analysés surtout quand d'autres événements du même ordre se reproduisent. Il faut sans cesse confronter les faits qui ont causé des chocs émotionnels à une analyse actualisée pour s'assurer que sa mémoire ne « déraile » pas. Des mots prononcés, des attitudes, ressurgissent auxquels on n'avait pas prêté attention. Il faut éviter de ressasser quand des souvenirs (source de traumatisme) ne passent pas mais il est essentiel pour guérir d'exprimer ses sentiments ou ses émotions violentes.

La désinformation consiste à revenir sur des faits soit en les niant, alors qu'ils ont existé et sont attestés par des témoins qui les ont vécus, il s'agit alors de négationnisme ; soit en les relativisant en les mettant arbitrairement sur le même plan que d'autres événements qui ne sont pas du même ordre (relativisme). Les théories du complot les plus populaires concernent la Shoah soit en relayant les thèses révisionnistes (qui la nie), soit en relativisant l'épisode le plus tragique et inédit de l'histoire de l'humanité. Cet antisémitisme latent a incité le journaliste, écrivain et cinéaste français Claude Lanzmann à réaliser en 1985 un « film monument » - Shoah inscrit par l'UNESCO au Registre international de la « Mémoire du monde » (2). Face à une recrudescence de l'antisémitisme, l'audiovisuel public, France Télévision, a passé le 30 janvier 2024 cette œuvre originale et très personnelle (3). Le parti pris de Claude Lanzmann est d'interviewer des rescapés mais aussi d'anciens nazis ou des témoins de l'époque, des paysans dans des villages près de Sobibor dont les voisins ont été déportés. Les témoignages sont éloquentes et contredisent la présentation dégradante, manipulée par les révisionnistes et négationnistes. Aucune photo prise par les nazis des corps suppliciés et déshumanisés des déportés n'est montrée. Les témoins sont les seuls protagonistes, de vivants témoignages.

Une mémoire artificielle en Russie et dans les pays d'ex-URSS

Dans le film américain « Total recall » (4), le personnage principal joué par Arnold Schwarzenegger se fait greffer des souvenirs qu'il n'a jamais eus. La nature est bien faite, son corps rejette cette greffe contre nature- il fait une embolie schizophrénique et met en échec l'expérience. Malgré l'histoire officielle racontée par Vladimir Poutine, l'URSS avec ses pays satellites est à l'image de cette réaction - la greffe n'a jamais pris malgré la terreur soviétique.

A Budapest, en 1956, trois ans après la mort de Staline (en mars 1953), les Hongrois manifestent contre le gouvernement communiste (5). Ils réclament le retour d'Imre Nagy, un communiste modéré expulsé du pouvoir en 1955. Les dirigeants hongrois s'exécutent mais décrètent la loi martiale et demandent aux troupes soviétiques de les aider à rétablir l'ordre. L'armée rouge réagit d'abord mollement puis fermement après le retrait de la Hongrie du pacte de Varsovie. Elle investit Budapest avec huit divisions et plusieurs centaines de chars. Les insurgés, étudiants et salariés, résistent avec héroïsme mais sont écrasés. La répression fait environ 20 000 morts et 160 000 réfugiés en Europe de l'Ouest. Imre Nagy est pendu.

A Prague en 1968, l'accession le 5 janvier d'Alexandre Dubcek au secrétariat général du Parti communiste tchécoslovaque et l'élection ultérieure du général Lutvik Svoboda à la présidence de la République ouvrent la voie à des réformes (6). En avril et mai 1968, la jeunesse occidentale se révolte, Alexandre Dubcek supprime la censure, autorise les voyages à l'étranger et fait arrêter le chef de la police. Les Tchécoslovaques découvrent l'Occident sans se méfier des manœuvres du pacte de Varsovie. Le 21 août 1968, des troupes blindées (300.000 hommes) envahissent dans la nuit la Tchécoslovaquie sur décision de Leonid Brejnev. Des dizaines de milliers de parachutistes atterrissent sur l'aéroport pragois. Le «Printemps de Prague» et l'illusion d'un «socialisme à visage humain» ont vécu. Dubcek et les autres responsables tchécoslovaques sont remplacés.

Le 4 mai 1989, à Varsovie, le syndicat polonais Solidarnosc avec Lech Wałęsa à sa tête et Bronisław Geremek comme éminence grise , organise une manifestation qui sera le point d'orgue d'une résistance commencée en 1979 qui s'amplifiera et ralliera l'opinion occidentale, avec le soutien décisif du pape polonais Jean-Paul II. Les forces démocratiques l'emportent enfin contre l'URSS. L'embrasement gagne l'Allemagne de l'Est, vitrine de l'URSS, avec le mur de Berlin qui tombe en octobre 1989, sous les yeux médusés d'un agent du KGB en poste en RDA, Vladimir Poutine qui n'aura de cesse de refaire cette histoire si traumatisante pour lui..

Les faits sont têtus, les citoyens des pays satellites n'ont jamais adhéré à l'histoire officielle de l'URSS. Les lendemains n'ont jamais chanté. La chanson entêtante de la répression et du mensonge d'Etat a repris de plus belle en 2000 avec une propagande russe et son long et patient travail de désinformation (7) et d'oppression de ses voisins (8).

Une mémoire blessée en Ukraine-et en Europe centrale et orientale

Après la Seconde Guerre Mondiale, à la conférence de Yalta en février 1945, les vainqueurs se sont partagé l'Europe- les Etats-Unis avec Roosevelt, le Royaume-Uni avec Churchill et l'URSS avec Staline. Yalta est en Crimée, comme une ironie de l'histoire. Le terme de « rideau de fer » est apparu très vite. Il consacrait ce partage choquant de l'Europe - la partie occidentale, à l'Ouest, a pu bénéficier de l'aide économique des Etats-Unis (plan Marshall) pour se reconstruire. La partie orientale, les pays de l'Est n'ont pas eu cette chance, et sont tombés sous le joug du totalitarisme soviétique avec comme corollaire une exploitation et un désastre économique. On ne leur a jamais demandé leur avis, ils n'ont pas consenti à cette vassalisation.

Envisageons une uchronie. Si la situation avait été inverse, la Pologne aurait un niveau de développement économique équivalent à celui de l'Allemagne ou de la France, la Roumanie celui de l'Espagne, ou la Bulgarie de la Belgique. Les institutions, grâce à une prospérité économique qui permet des avancées sociales majeures, seraient parfaitement démocratiques. On observerait un pluralisme exemplaire des partis politiques, la presse serait citée en exemple avec des prix récompensant les meilleures enquêtes d'investigation, et des citoyens éclairés et combatifs défendraient les droits de l'homme, l'universalisme et la diversité. Les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) donneraient des leçons de démocratie à la France, qui malgré un passé prestigieux de patrie des droits de l'homme, aurait mal tourné.

Les Européens de l'Ouest et de l'Est avaient le même capital humain (des systèmes éducatifs avec des programmes solides et des diplômes de niveaux équivalents) et le même capital social (des réseaux d'échanges culturels, économiques, éducatifs depuis le Moyen Age..). Mais ils n'ont pas bénéficié du même capital (en espèces sonnantes et trébuchantes) ni du même soutien. L'histoire a basculé à Yalta. L'écart s'est creusé entre la partie occidentale et orientale de l'Europe. Une deuxième malchance est apparue en 1989 avec la chute du mur de Berlin, et surtout en 1991 avec l'implosion de l'URSS. Certains pays d'Europe centrale et orientale les plus à l'avant-garde, et géographiquement les plus à l'Ouest, comme le groupe de Visegrad (Pologne, Hongrie, Républiques tchèque et slovaque) ont su qu'ils pourraient rejoindre l'Union européenne. Il s'agissait d'une question de temps – d'abord la transition démocratique , puis la transition économique (libéralisme).

L'Ukraine, la Géorgie, la Moldavie et d'autres pays qui subissent la pression russe ont été doublement abandonnés : à Yalta et à la chute du mur. Il est difficile de faire triompher la démocratie quand les lendemains sont difficiles après des décennies de désastres économiques, sociaux, et politique imposés par le diktat soviétique. De mauvaises habitudes perdurent comme la corruption avec le détournement de fonds publics indispensables au développement du pays.

Memento mori

La locution latine « memento mori » signifie "souviens-toi que tu vas mourir". Venue du christianisme médiéval, la formule exprime la vanité de la vie terrestre qui induit une éthique du détachement, de l'ascèse. Les « memento mori » sont représentés dans la peinture ou la sculpture sous la forme de crâne humain censés inspirer une méditation sur la mort.

Avant l'entrée des pays d'Europe centrale et orientale (acquise en 2004), l'Union européenne s'est dotée dès l'année 2000 d'un puissant arsenal pour lutter contre la discrimination et promouvoir la diversité, composante *sine qua non* d'une société démocratique (9). On sait les dérives sexistes, racistes, antisémites ou antimusulmanes, ou homophobes qui caractérisent de nombreux régimes autoritaires ou partis extrémistes en Europe. Le respect de l'Etat de droit, et la lutte contre corruption qui lui est liée, est un autre aspect essentiel d'une démocratie pour que les citoyens puissent défendre leurs droits quand ils sont bafoués.

La Hongrie a mal tourné en multipliant les dérives discriminatoires, et la corruption. Son allégeance à la Russie de Poutine ou la Chine de Xi s'est illustrée par les voyages « officiels » de Victor Orban dont le pays assurait la présidence tournante de l'Union européenne (1^{er} juillet 2024). Il sera rappelé à l'ordre par la Commission européenne. La Pologne, avec le parti réactionnaire du PIS de 2015 à 2023, est revenue dans le giron démocratique depuis les élections de décembre, qui a vu la victoire de Donald Tusk. Rien n'est irrémédiable. La démocratie peut l'emporter face aux partis d'extrême droite, tous soutenus par la Russie. Les élections européennes en juin 2024, comme les élections législatives françaises en juillet 2024, ont aussi montré qu'un front républicain, un sursaut démocratique, peut l'emporter face à l'obscurantisme, la haine de l'autre, la violence institutionnalisée et la corruption, des esprits et des leaders, des partis extrémistes.

La démocratie est fragile. Les moments de troubles intenses épuisent la population (après plusieurs années de pandémie de Covid) , angoissée sur son avenir, assommée de nouvelles anxieuses (réchauffement de la planète, géopolitique explosive). La lassitude démocratique s'installe. Avec la guerre en Ukraine, l'Union européenne et les démocraties occidentales ont compris que le reste du monde n'était pas acquis à leur cause. L'UE a pu donner une image d'arrogance- donner la leçon, mieux savoir que les autres ce qui était juste, ce qui était bien, ce qu'il fallait faire. Des citoyens même acquis à la cause démocratique ont commencé à douter – la petite musique de l'autorité, de l'ordre moral, des figures de « sauveurs » providentiels, s'est insinuée avec le soutien de groupes de presse réactionnaires (10).

A l'Union européenne, et aux démocraties occidentales, nous voudrions rappeler avant qu'il ne soit trop tard : *memento mori*

- (1) George Perec « Je me souviens », publié aux éditions Fayard en 1978 expliqué dans une émission de France culture-
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/samedi-fiction/je-me-souviens-de-georges-perec-5505329>
- (2) Soirée consacrée le mardi 30 janvier 2024 au film de Claude Lanzmann trois jours après la journée européenne du 27 janvier consacrée à la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité. <https://www.education.gouv.fr/27-janvier-journee-de-la-memoire-des-genocides-et-de-la-prevention-des-crimes-contre-l-humanite-11057>
- (3) Claude Lanzmann, « Shoah » (1985), <https://en.claude-lanzmann.com/>
- (4) Paul Verhoeven, « Total recall », 1990, Etats-Unis, d'après l'œuvre originale de : Philip K. Dick
- (5) « 23 octobre 1956 _ Budapest se soulève au nom de la Liberté », André Larané, revue Hérodote- https://www.herodote.net/23_octobre_1956-evenement-19561023.php publié le 27 novembre 2018- téléchargé le 15 février 2024
- (6) « 21 août 1968 - Invasion de la Tchécoslovaquie - revue Hérodote » - https://www.herodote.net/21_aout_1968-evenement-19680821.php téléchargé le 15 février 2024
- (7) Selon Alain Frachon qui cite Gideon Tachman du Financial Times, le nouveau manuel d'histoire des écoliers de Russie consacre la thèse selon laquelle l'élection présidentielle américaine de 2020 a été volée à Donald Trump, Le Monde, vendredi 16 février 2024
- (8) La Tchétchénie a été persécutée entre 2000 et 2008, la Géorgie a été attaquée en 2008 ; dernier avatar en 2024, la première ministre d'Estonie est officiellement recherchée par la police russe pour avoir « insulté l'histoire »- information parue dans Le Monde, 15 février 2024
- (9) Dispositif présenté sur le site de la Commission européenne - <https://eur-lex.europa.eu/EN/legal-content/summary/a-framework-strategy-for-non-discrimination-and-equal-opportunities-for-all.html>
- (10) Groupe Bolloré en France- CNews, Europe 1, Journal du Dimanche. CNews a été rappelé à l'ordre par le Conseil d'Etat le mardi 13 février 2024 qui a exigé de l'instance de régulation de l'audiovisuel l'Arcom de veiller à ce que le pluralisme soit respecté, à la demande de Reporters Sans frontières (RSF) qui avait saisi le Conseil d'Etat en considérant que la chaîne de télévision n'était plus une chaîne d'information mais d'opinion largement ouverte aux droites extrêmes

Infolettre écrite en février 2024, jour de la mort d'Alexander Navalny dans un pénitencier arctique, actualisée le 1^{er} août 2024

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don) pour ce faire.- <https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don>

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine .- <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.- <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.- <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France